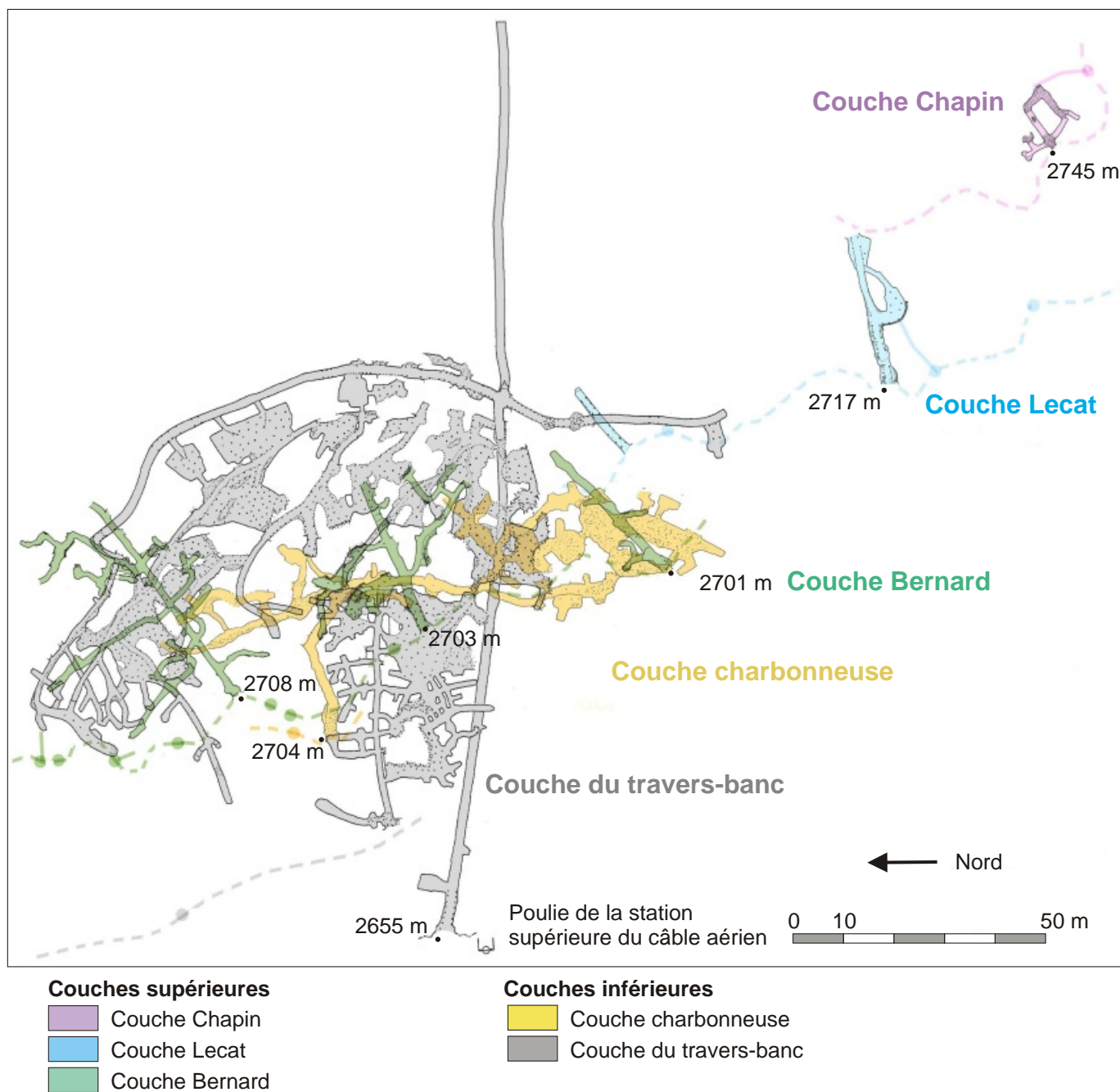


Plan des travaux miniers



Cinq couches de graphite ont fait l'objet de travaux miniers, seule la plus basse a été exploitée de manière industrielle. Les entrées des ouvrages (fermées en 2000) sont situées dans un escarpement rocheux, orienté à l'ouest, entre 2655 et 2745 m d'altitude, au nord du Col du Chardonnet. Leur accès est difficile et les éventuels aménagements de surface sont aujourd'hui masqués par les éboulis de pente. Seule l'entrée du travers-bancs de base est bien visible au bord du sentier du versant ouest. Cette galerie est aujourd'hui condamnée par une grille. Juste à côté se trouvent les vestiges de la station supérieure du câble aérien : une grande poulie, rivetée sur place en 1908, est portée par une structure métallique fixée sur un massif de pierres.

Sur les couches supérieures, dites Chapin et Lecat, les travaux consistent en des descenderies courtes et des chantiers très peu étendus. Sur la couche Bernard, trois descenderies ouvertes par Chapin s'enfoncent parfois sur plus de 35 m. Ces ouvrages assez spacieux desservent des galeries d'allongements très basses qui suivent les renflements de graphite jusqu'à une distance de 30 m de la descenderie d'accès. Les fonds sont généralement noyés. Les parties supérieures semblent être drainées par les nombreuses fissures qui affectent le massif. La quatrième couche, dite charbonneuse, a été reconnue par Chapin au moyen d'une descenderie de 30 m. Dans les années 1925, cette couche a été exploitée sur plus de 100 m d'allongement à partir d'une galerie très irrégulière qui présente des pentes et des ressauts, lesquels devaient gêner considérablement le transport.

L'exploitation de la couche du travers-bancs s'organise à la base, au-dessus d'une galerie de grand gabarit équipée d'une voie ferrée, et au sein des chantiers par un réseau de galeries basses équipées pour le traînage. Les chantiers ont une hauteur de 30 à 60 cm, sont peu remblayés et sont étayés par une forêt de piliers en bois. Les voies de traînage sont sur-creusées dans le mur de la couche. Le contraste est saisissant entre la galerie spacieuse et les chantiers exigus.